Prix Nobel oui, Prix Nobel non, pourquoi tant d'avis différents?

En janvier 2005, depuis le collectif que je préside, nous avons décidé de lancer une campagne de signatures pour demander le Prix Nobel de la Paix pour le Docteur Fidel Castro pour l'année 2006, campagne qui a continué jusqu'en 2007. Nous comptons sur l'aide inestimable de camarades d'autres organisations.

Nous abandonnons cette tâche lorsqu'un autre groupe de camarades commença une campagne parallèle le sollicitant pour notre frère Evo Moralès. Nous considérions alors que c'était mettre en concurrence deux grands personnages de l'histoire contemporaine et nous avons interrompue la campagne commencée auparavant.

Ces jours-ci, le camarade Sergio Ortiz, d'Argentine, a commencé une nouvelle campagne dans le même sens à laquelle je me joins bien évidemment, j'y collabore, je la soutiens sans aucun doute et avec une totale conviction.

Aussi bien cette fois-ci que la précédante, nous sommes le centre de plusieurs débats dans lesquels, avec une totale légitimité, s'expriment quelques-uns de nos camarades, manifestant leur opposition et disant que, si Obama et d'autres, précédemment, ont été récompensés, nous ne pouvons pas mettre Fidel dans « le même panier ».

En ce qui me concerne, ce qui me préoccupe beaucoup, c'est cette façon de voir les choses qui nous montre une fois de plus le manque d'unité qui a caractérisé la gauche historiquement et qui nous a fait tant de mal.

Au contraire, nous voyons que le droite s'unit et tous vont dans le même sens , sans avoir de doutes, même si après ils s'arrachent les cheveux entre eux, ce que nous ne voyons pas chez nous.

Je suis plus que sûre que jamais on ne donnera le Nobel à Fidel, en aucun cas, aussi sûre que de, toute façon, ce ne serait pas Fidel qui en sortirait grandi mais le bureaucratique et impérialiste comité Nobel en serait honoré et y gagnerait en dignité.

Ces campagnes pour le Nobel, selon moi, ne sont que des positions de lutte, plus nécessaires que jamais en ces temps où l'empire progresse et le dernier et improvisé Prix Nobel de la Paix, Mr Obama envoie encore plus de troupes de la mort en Afghanistan et le fait après avoir reçu le Prix, ce qui met à nu le Comité Nobel de Norvège et son hypocrisie qui montre bien qu'il conchie la paix qu'il prône.

Ainsi, dit-on, à cause de cela, on ne peut le demander pour Fidel puisque cette organisation est corrompue. Jamais nous n'avons eu le moindre doute à ce sujet. Nous, les révolutionnaires du monde, n'avons-nous pas toujours soutenu l'idée que nous devions traiter avec toutes les forces, occuper les espaces dont elles s'étaient emparées et même ceux qu'elles ont crée ?

Internet n'est-il pas une invention impérialiste ? Cependant, nous l'utilisons à notre façon et selon nos conceptions. Est-ce que, lorsqu'on a parlé de mondialisation, nous n'avons pas repris cette même idée mais dans un autre sens ? Et ne travaillons-nous pas sans repos pour mondialiser la solidarité ?

Est-ce que, lorsqu'on parle des médias, nous n'essayons pas de créer les nôtres, même si nous n'avons pas la force qu'ils ont ?

Pensons-y, de grâce, Camarades, cette campagne pour le Nobel pour Fidel n'implique en aucune façon de vouloir comparer Fidel avec ses homologues impérialistes.

Rappelons-nous que, parfois, on a donné le Prix Nobel de la Paix, en des moments précis, à de grandes personnalités qui ont réellement honoré ce Comité et en aucune façon, nous ne pourrions penser qu'ils sont comme les assassins qui l'avaient obtenu auparavant.

Je répète et je soutiens que ceci est une position de combat et je voudrais vraiment qu'elle soit interprétée comme telle et même par ces combattants qui le reçurent auparavant, même si malheureusement, ils ne nous accompagnent pas aujourd'hui avec leurs signatures pour Fidel. Si nous comprenons le mot Paix dans sa véritable acception, avec tout ce que cela implique, nous pouvons voir qu'il n'y a dans le monde, aucun être humain qui le mérite autant que Fidel et je dis cela sans désir de rabaisser aucun des anti-impérialistes qui l'ont obtenu auparavant et consciente que le Comité Nobel n'est pas le meilleur référent de cette expression. Mais momentanément, c'est l'unique comité qui s'est emparé d'elle et ici, nous prétendons leur faire savoir de quoi il s'agit quand on parle de paix.

Et si nous continuons sans comprendre le message qui est ainsi diffusé avec de grands efforts et très peu de mains pour collaborer à la collecte de signatures, en plus des grands absents qui donneraient de la force à la demande, nous pensons tous à la prochaine création d'un COMITE D'HONNEUR ET DE RECONNAISSANCE POUR LES GRANDS HOMMES ET FEMMES qui ont embelli le monde , nous laissant leur héritage d'amour pour les peuples oubliés.

Aux camarades qui s'opposent à cette campagne, je leur demande que s'ils ne les considèrent pas comme viables, que nous pensions tous à cette création et que nous ne tardions pas trop à le former, à cause de questions de menues différences.

En avant, Camarade Sergio Ortiz !!!!! Au travail, Camarades de la solidarité avec Cuba dans le monde !!!! Montrons au monde que nous, les révolutionnaires, connaissons le sens du mot PAIX.

Ingrid Storgen
responsable du Collectif de travail bolivarien, antiimpérialiste, révolutionnaire « Les Amis de la Paix en Colombie et dans le Monde »

« La Patrie, c'est l'Humanité ! »
José Marti

(traduction Gaston Lopez)